

Rencontre d'Antoinette Picheit et Marcel Monnot
à l'eutrement de Camille Rousseau le 30
décembre 2006.

Comme par hasard ! je m'assois à côté d'Antoinette.
Elle semble rougouillée sur elle-même ; embarrassée
je lui dis bonjour et donne une ^{bonne} poignée de main
à Marcel.

La cérémonie se déroule calmement dans une atmosphère
sobre. "Le curé n'est pas là" me souffle Antoinette.
non. Il ne viendra pas. C'est Luce Clémot de
Doyé-La-Pontaine, habillée d'une robe noire et au
cou, d'une cordelette orme et d'une croix en bois
carrée, couleur bois teinté chêne clair, qui officie.
Cette femme est discrète et se tient plutôt sur la
gauche de l'autel actuel. Je la connais bien cette
dame car elle fait du yoga à Doyé-La-Pontaine ;
un peu surprise par sa présence dans "mon" église St-Jean-
Baptiste.

Antoinette ne semble pas avoir chaud. C'est vrai que
l'église n'a jamais été chauffée ; les célébrations
sont ~~et~~ étalées. Et puis "ma" belle Antoinette a 82 ans.
A la fin de la cérémonie, je lui propose de venir
à la maison se réchauffer auprès du feu de cheminée
et partager notre repas avant de repartir au Fûilet.
Elle accepte volontiers, et nous passons un agréable
moment. Au repas il était prévu des pommes de
terre rosevalt en robe des champs et un steak
(du producteur au consommateur) - Cela a donc été 1

ainsi. Je suis juste descendue à la cave chercher
un vin rouge cuvée magistrale de 2004 denrée
Gaillac Raimbaud, bouteille numérotée.

On est venu à parler des Housseaux. Comment
faire autrement -

Pour elle, d'ailleurs, "Housseaux" vient de
"mousse" et "eau" - Les gens restaient longtemps
en cave -

Quand ils en sortaient, on les appelait des "Housseaux".
Ils sortaient des caves en tuffeau ("tuf" et "eau")
et quand ils sortaient les pierres de tuffeau
étaient pleines de mousse et d'eau -

Etienne → il faut dire que plus les caves sont profondes
et notamment aussi sans aération, il se forme
comme une colle noire sur la pierre collante,
graisseuse et pas facile à enlever sur un vêtement -
Si un peu au contact de l'air, colle + mousse verte
+ eau -

Antoinette me dit qu'elle avait entendu dire
cela des anciens -

On parle des "Aubigné" - Les Richet
descendent des Aubigné - Je lui parle qu'à
Deuzy des redevances étaient dûes aux "Aubigné" -
Elle me dit qu'il doit s'agir des Aubigné côté
Layon - Sa famille était de l'autre côté
du Layon - De famille bourgeoise - Au finlet,
où elle habite actuellement, sa famille a été
ruinée pendant les guerres de Vendée -

Tout a été brûlé et ils brûlaient également les archives - elle a retrouvé quelques actes malgré tout. Il a fallu tout reconstruire ; et surtout se refaire une santé financière -

On repart de la cave aux sculptures - Je mets en avant les termes qu'elles m'avaient fait comprendre sans trop les dire.

"oui, les enfants étaient tués" (reprenez mes notes)
"d'ailleurs la femme aux cheveux longs, allongée au bord du puits" tient dans ses bras un enfant vivant qui allait être noyé dans le puits" - "et ils n'ont pas fait que ça" - Vous savez

→ c'est cruel - donc que du temps où Saumur était protestant, les catholiques venaient se réfugier dans les caves dans la région - et Jenezeu en est un témoignage "vivant" puisque les sculptures commencent à parler -

Je lui "redie" ce qu'elle m'avait suggéré :
* les gens arrivaient en défilé - entrée en haut par la porte (voir photo Héron de départ) en bois - faisaient quelques mètres et descendaient par un escalier de pierre → toujours existant dans la cave → (vers accès au puits) -

On les attendait en bas et on les massacrait.
"et oui, c'était affreux, affreux" - "vous savez l'église catholique ne veut pas que ça soit su sous peine de — couper la tête" -

accueilli et souhaite nous voir prochainement au
TUILLET. Ils préfèrent ne pas rentrer trop tard -
les routes sont saines mais la pluie et le
vent rendent un peu tristounet leur départ.

Antoinette aimait beaucoup Camille Rousseau
et venait régulièrement le voir à Doué-la-Fontaine.

La dernière fois, c'était en septembre 2006 -

Camille l'avait bien reconnue mais il était
très affaibli. Il s'en est allé avec ses
98 ans à l'aube de 2007 -

Elaine Lélat